

Newsletter: l'épicentre de la sécurité.

Cher(s) abonné(s) : **Chez soi et dans l'entreprise.**

L'approche globale et intégrée : Attitude à adopter : la citoyenneté.

Un schéma relativement clair : rien ne sert de se barricader dans sa maison ou bâtiment et d'investir des sommes colossales en technologie de détection et de barricade, ou de vivre comme un ermite dans une prison, pour se protéger.

La combinaison d'une protection dite passive (action sur la conséquence) et active (action sur le résultat) est impérative.

La protection Physique.

Barrière physique, détection et la réaction.

1. Le fait d'installer une alarme seule, n'empêche pas l'intrusion et ne diminue pas le risque ou la probabilité du risque.
2. Le fait de vivre dans un bunker également.
3. Le fait de réagir sur tout ce qui bouge, idem.

Vous l'aurez compris, c'est la combinaison des trois qui permet de tendre vers le résultat.

Les trois points établis de façon indépendante sont: la perception de l'alarme, de la forteresse et de la réaction excessive ou systématique qui ne feront qu'attirer l'attention.

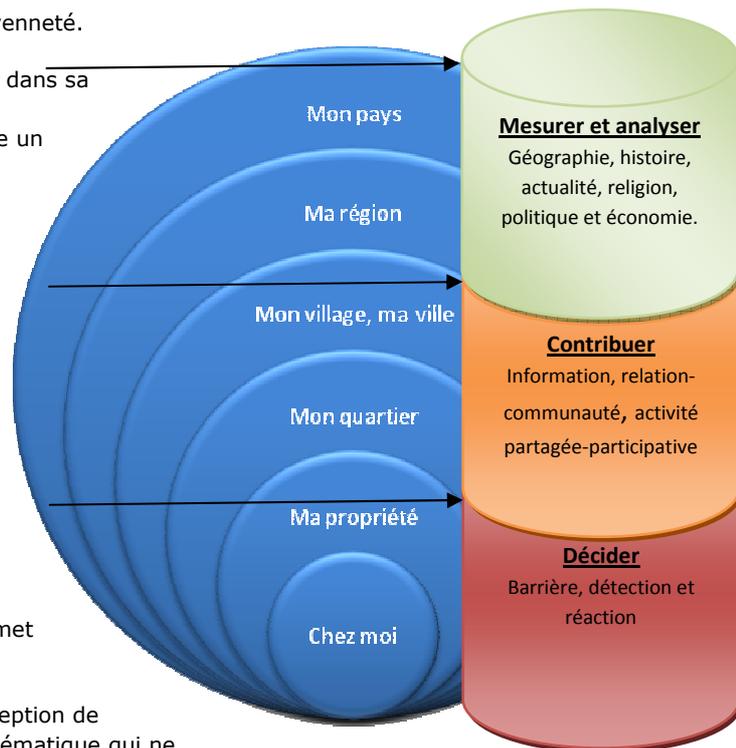
De plus, il est établi qu'en temps réel, la probabilité d'interrompre et ou d'empêcher le vol et ce, même avec la combinaison des trois est inférieur à 1%.

En clair, la pro activité est le travail de fond, la prévention est la base à 99% ! Aujourd'hui, le concept est majoritairement basé sur la réaction. Ne dit-on pas : « vaut mieux prévenir que guérir »

En général, que fait une personne mal intentionnée :

- Elle s'informe, elle se rend sur place et elle observe. Elle contrôle par elle-même.
- Elle étudie la technologie et apprend à contourner les obstacles et à déjouer des systèmes et les lois en la matière. Elle examine l'ensemble des moyens possibles et répartit les forces. Il y a souvent un plan « B »
- Elle peut aller jusqu'à s'intégrer socialement à des groupes dans l'entreprise, dans la famille, les amis et avec les voisins etc....(c'est fou ce que les gens peuvent parler et sont distraits, même vos proches chez le coiffeur, l'épicier, le buraliste etc....), il faut juste tendre l'oreille....

En fait, elle s'organise et c'est ce qui fait en amont et à 99%, son succès. Pourquoi pas vous ?



L'investissement

Au même titre que le terme « sécurité », le terme « investissement » est souvent perçu avec des conditions comme: Argent – Budget - garantie - résultat

Bref, investir est un acte qui trouve sa raison dans une origine (un besoin) et qui a pour objectif, une conséquence (un but). Tout le monde se plaît à le penser qu'il faut **investir** pour l'avenir et si possible, sur le long terme pour ne pas avoir à y revenir. Sans aucun doute, les créneaux qui souffriront le moins de la crise actuelle et avenir et qui connaîtrons les investissements de demain sont : La formation, le conseil et les analyses : (Permettre de réfléchir avant d'agir, c'est l'avenir)

1. La science et la recherche ; vivre plus longtemps, combattre la maladie.
2. la technologie ; Développer l'utilité d'un outil, pour accompagner l'homme et non le remplacer
3. L'environnement et les énergies; protéger notre planète et les richesses de la nature dont nous avons besoins pour exister
4. La formation ; se développer, comprendre et adapter son rôle dans la société et l'entreprise.

Ces axes permettront de conduire durablement vers **le confort** et **la sécurité** de la même façon, qu'apprendre à manger est mieux que de recevoir à manger.

La décision

Ces trente dernières années, la majorité des décisions sont prises sans pour autant avoir été clairement partagées et acceptées par les acteurs de la mise en place de la décision et ceux qui doivent la subir.

Comme la plupart d'entre nous, qui ne travaillons que sur le court terme, à force de réduire régulièrement le temps entre l'investissement et le résultat, c'est inévitable, nous bâclons la réflexion. (Les possibilités et les moyens à mettre en œuvre)

De plus, ne plus prendre le temps de réfléchir dans un monde où tous, veulent aller vite, très vite, on ne prend plus le temps de comprendre et peut-être, de prendre les bonnes décisions.

Dans ce contexte, quelle est la question qui fâche en la matière ? La nécessité de l'investissement.

Doit-il répondre à ce qu'il faut faire ou à ce que l'on veut faire? Indubitablement, je dirais : « Ce qu'il faut faire ».

Il est évident que faire ce qu'il faut, même si on a le pouvoir de le décider ne sera vraiment possible qu'à partir du moment où, c'est accepté et compris de tous.

Tout dirigeant qui prend une décision à l'heure d'aujourd'hui, sans l'expliquer, sans en démontrer la nécessité et sans montrer l'exemple n'atteindra pas l'objectif et cherchera constamment à justifier les coûts.

Si on fait ce que l'on dit en montrant l'exemple et si, on participe sans attendre tout de l'autre, on augmente les chances de réussite. En fait : qui, comment et pourquoi permettront de percevoir et d'apercevoir le résultat à atteindre...

D'abord, il faut comprendre ce qu'il se passe et surtout pourquoi cela se passe et ensuite, on peut prendre une décision.

Il ne suffit pas de décider, mais de faire percevoir cette décision. Si on ne comprend pas son personnel (pour une entreprise) et les citoyens (pour les hommes politiques), ce n'est pas la peine d'attendre qu'ils vous comprennent ! Dans le cadre du privé, c'est la même chose, sa famille et les voisins doivent être impliqués.

Eddy Belfiore . <http://www.ebelfiore.com>